

La troisième journée des ministres britanniques à Rome

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Saint-Père a accueilli avec beaucoup de gratitude S.E. Chamberlain et M. K. Lord Halifax. Il leur a adressé des expressions aimables de salut et de satisfaction pour leur visite.

Après cette audience, qui a été très cordiale et a duré trente minutes, les autres membres de la mission britannique ont été présentés au Souverain Pontife, puis le cortège officiel a quitté les appartements pontificaux pour se rendre auprès du cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat.

Après la visite, le Pape a fait une longue promenade en auto, dans les jardins du Vatican.

Les hommes d'Etat britanniques se sont entretenus avec le cardinal, puis ont quitté le Vatican dans les automobiles pontificales qui les avaient amenés.

Après le déjeuner les ministres anglais sont allés visiter l'Académie britannique des Beaux-Arts.

L'après-midi des ministres britanniques

M. Chamberlain et Lord Halifax ont visité, l'après-midi, l'exposition du minéral italien, sous la conduite de M. Achille Starace, secrétaire général du parti fasciste.

Le soir, les ministres britanniques ont dîné au restaurant de l'Ambassade d'Angleterre.

Le dîner à l'ambassade d'Angleterre

La troisième journée romaine des hommes d'Etat britanniques qui, en dehors de l'audience au Vatican, a été consacrée à des visites protocolaires, a pris fin par un dîner donné en l'honneur de M. Mussolini et du ministre italien des Affaires étrangères à l'Ambassade de Grande-Bretagne.

A ce dîner ont assisté de hautes personnalités italiennes et des personnalités qui ont accompagné M. Chamberlain et Lord Halifax à Rome.

Le communiqué final des conversations anglo-italiennes que l'on attendait que pour samedi, a été publié vendredi soir.

On a eu des conversations qui ont eu lieu ces jours-ci, entre le Duc et le premier ministre britannique et auxquelles ont participé les ministres des Affaires étrangères des deux pays.

Ces conversations ont été empreintes de la plus grande cordialité et ont abouti à un échange d'idées ample et franc.

M. Chamberlain quitte Rome ce matin

Lord Halifax est parti vendredi soir

Les diplomates s'informent

Le problème espagnol n'aurait pas été agité

Une exposition d'art belge à Paris

LA MORT DE DEUX HEROS DE LA GRANDE GUERRE LE COLONEL RAYNAL

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Déjà, au mois d'août dernier, le glorieux soldat avait subi une attaque cardiaque, dont il avait triomphé grâce à son robuste tempérament et malgré les soucis qui l'avaient causés en lui les gasconades.

L'épopée du fort de Vaux

C'est au 1er juin 1916 qu'il faut remonter pour marquer la part que prit le commandant Raynal à l'un des épisodes les plus héroïques de la guerre: la résistance du fort de Vaux.

Le 2 juin, le commandant Raynal, chef des 150 hommes qui occupent le fort, lâche son dernier pigeon voyageur: « Nous tiendrons jusqu'au bout, dit-il, mais les vivres et l'eau commencent à manquer ».

Le 3 juin, l'eau est épuisée et les signaux optiques, souvent brouillés, émis par les défenseurs du fort, restent sans réponse.

Le 5 juin, grâce aux gaz et aux lance-flammes, les Allemands occupent la partie supérieure du fort et font pleuvoir des grenades sur les assiégés.

Le 6 juin, le commandant Raynal lance un dernier message optique: « Vive la France ».

Mais le 7, il doit se rendre, sauté respectueusement par les Allemands qui sont stupéfaits du petit nombre des survivants.

Promu lieutenant-colonel à son retour de captivité, il reste deux ans en Rhénanie, cinq ans en Syrie et fait la campagne des Druzes en 1925.

Le général Leandri

Nancy, 13 janvier. — On inhumera samedi, dans la terre de son village natal de Zicavo, en Corse, un héros de la grande guerre: le général Dominique Leandri.

Le bruit de concentrations de troupes italiennes près de la frontière de la côte française des Somalis n'est pas confirmé à Paris

Londres, 13 janvier. — L'agence Reuters publie la dépêche suivante datée de Djibouti que nous publions sous réserve: « Les informations reçues ici indiquent que d'importantes concentrations de troupes italiennes ont lieu actuellement près des frontières des Somalis française et italienne, à Mordale, Jelelo et Sardo, près de Madele-Gubo.

Une conférence interministérielle examine nos négociations commerciales avec l'Europe orientale

Paris, 13 janvier. — Une conférence interministérielle a réuni, vendredi matin, à 11 h. 15, au ministère de la Guerre, sous la présidence de M. Edouard Daladier, président du Conseil; MM. Paul Reynaud, ministre des Finances; Georges Mandel, ministre des Colonies; Raymond Patenôtre, ministre de l'Economie nationale; Quinquès, ministre de l'Agriculture, et Gentin, ministre du Commerce, qui étaient accompagnés de leurs collaborateurs.

La discussion reprendra mardi matin

Les locataires font rage sur les colines et dans la ville de Ouhang, en Australie, où une maison et une église ont été complètement détruites.

Le groupe radical et radical-socialiste a demandé l'annulation d'un ordre du jour félicitant Daladier de ses paroles énergiques et rendant hommage au président Herriot.

Un incendie qui a pris rapidement de l'extension s'est déclaré à l'usine de Kuro, à 250 km. à l'ouest d'Oakka, il y a des victimes.

La conférence des Euxes d'Etat de nouvelles réunions à Londres, vendredi après-midi.

La Chambre des députés

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La garantie des frontières schémo-Yougoslavie est posée. Pour la Roumanie et la Yougoslavie, il s'agit de questions de conversations en cas d'attaque. Pour la Pologne, pour la Russie, il y a des pactes.

M. DE KERILLIS voudrait la coalition de tous les Etats européens menacés par l'hégémonie allemande. Il critique l'attitude de M. Bonnet.

Le Premier britannique et le Saint-Père auraient traité de la question des Lioux-Saints et de l'émigration des Juifs

Rome, 13 janvier. — On ne manque pas, dans les milieux romains, de relever la haute signification de la visite de M. Chamberlain et de Lord Halifax au Pape et au cardinal secrétaire d'Etat, Eugenio Pacelli, visite, avant tout de courtoisie sans doute, mais que l'on ne peut s'empêcher d'opposer à l'attitude du chancelier Hitler envers le chef de la chrétienté à l'occasion du voyage du Führer à Rome, au printemps dernier.

Le bruit de concentrations de troupes italiennes près de la frontière de la côte française des Somalis n'est pas confirmé à Paris

Après les entretiens de Rome

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Désappointement dans les milieux italiens

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Après les entretiens de Rome, l'impression recueillie dans les milieux italiens, où l'on avait conservé l'espoir d'une médiation britannique, est celle du désappointement.

Les équipes de France A et B sont constituées

qui seront opposées au Luxembourg et à la Pologne

Paris, 13 janvier. — M. Gaston Barreau, sélectionneur unique pour l'équipe de France de football, a présenté vendredi devant le Bureau National de la Fédération française de football les équipes de France A et B qui seront opposées au Luxembourg et à la Pologne.

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Le tournoi de tennis-club de France

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Paris, 13 janvier. — Après une semaine d'éliminatoires parfois sévères, aucune surprise n'avait jusqu'alors été enregistrée. Sur cette semaine de vendredi, samedi, dimanche par deux défaites inattendues dans les simples.

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

RENNES 1939

Les équipes de France A et B

Le tournoi de tennis-club de France

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B

Les équipes de France A et B